

Comportement alimentaire du Rougegorge familier *Erithacus rubecula* sur les vers de terre présents dans les taupinières

Benjamin Pellegrini

Contacts : pellegrinibenjamin@live.fr

Mots clés : Rougegorge familier, comportement alimentaire

Le Rougegorge familier est un oiseau très connu du grand public. Présent dans la plupart des jardins, l'adjectif « familier » lui vient de sa proximité avec l'Homme qui parfois arrive même à l'apprivoiser. Connu pour être l'ami des jardiniers, ce petit passereau profite du travail du sol pour récolter les invertébrés remontés à la surface. Du haut de ses 18 grammes, son régime alimentaire est principalement insectivore, avec une préférence pour les vers de terre *Lombricina sp.*

La Taupe d'Europe *Talpa europaea* est un mammifère souterrain également très connu. Très peu visible, elle n'en reste pas moins facilement détectable grâce aux nombreuses taupinières qu'elle laisse sur son passage. Godfrey (1955) a étudié le rythme journalier d'un individu et a trouvé environ quatre heures de creusement par jour, de préférence en début et fin de journée. Mais divers témoignages montrent que la taupe peut creuser à toute heure de la journée, par exemple dans le cas de destruction des monticules de terre, ou en lien avec les conditions météorologiques. Sa proie favorite est de loin le lombric qu'elle détecte lors de ses déplacements souterrains grâce à une ouïe et un odorat très développés.

Observations

Jeudi 19 janvier 2017, 10h00. Alors que l'herbe est encore gelée, une taupe s'affaire sous terre et une taupinière se forme à la surface du sol. Quinze minutes plus tard, un rougegorge, visiblement en recherche de nourriture, se pose



© Yves Le Bail

sur la terre fraîchement retournée et ne semble pas perturbé par les tremblements de son reposoir. Après plusieurs minutes posé, son attente est récompensée par un premier ver de terre qui semble fuir le prédateur souterrain. À 10h30, c'est un deuxième ver de terre qui apparaît à la surface. Attiré par l'appât de la nourriture, un merle noir *Turdus merula* se pose à son tour sur la taupinière mais cette fois-ci, la taupe semble avoir stoppé son activité.

Vendredi 20 janvier 2017, 9h30. Quelques mètres plus loin, la terre est de nouveau retournée et un rougegorge est présent sur le site. Deux autres individus sont présents sur le secteur mais ne paraissent pas intéressés par cette activité et sont occupés à se poursuivre. L'observation sera brève et malheureusement mon absence ne m'aura pas permis de continuer le suivi.

Mardi 24 janvier 2017, 9h00. Une nouvelle taupinière s'élève du sol mais il faut attendre 9h25 pour que le rougegorge arrive sur le site. À

9h30, le merle noir revient et la taupe cesse à nouveau son activité pendant une dizaine de minutes. À 11h30, il n'y a plus d'oiseau sur le site et le mammifère souterrain semble avoir achevé son activité matinale. Pendant cet intervalle de temps le rougegorge a récupéré au moins six vers de terre et s'est fait régulièrement chasser par un autre individu défendant probablement son territoire.

Discussion

Si l'on fait des recherches sur internet, un témoignage revient régulièrement : « On a vu aussi des rougegorges suivre des taupes creusant leurs galeries et attraper des vers. » Malheureusement il n'y a pas plus d'information disponible. Le rougegorge est pourtant connu pour ses capacités à trouver de la nourriture au sol et à s'adapter aux disponibilités locales, comme par exemple en se nourrissant de petits poissons (Géroudet & Cuisin, 2010).

Il semble qu'un seul individu, probablement un adulte du fait de l'absence de frange jaune sur les grandes couvertures (Demongin, 2015), se soit spécialisé dans cette technique alors qu'il y avait au moins deux autres oiseaux présents simultanément.

Il est également intéressant de constater que la taupe ne semble pas avoir détecté le rougegorge sur sa taupinière mais s'arrête dès qu'un merle se pose. Cela étant, les deux oiseaux ne font pas le même poids : 14 à 23 grammes pour le premier et 80 à 130 grammes pour le second (Duquet, 2015). Dans le même registre, il a été noté (Hainard, 1987) que la taupe possède la capacité de percevoir les vibrations du sol parfois de manière très précise. Cette capacité sensitive expliquerait donc qu'elle ait pu ressentir la présence du merle mais pas celle du rougegorge. Il paraît pourtant étonnant qu'un animal ayant la faculté de capter les déplacements des vers de terre dans ses propres galeries ne puisse

pas percevoir les 18 grammes d'un oiseau, est-il possible alors qu'il l'identifie comme une présence non menaçante ?

Dans le cycle journalier d'une taupe, les périodes d'alimentation correspondent à des prospections dans ses galeries alors que les taupinières sont issues du creusement de nouvelles galeries (Godfrey, 1955). On peut donc imaginer que les vers de terre capturés par le rougegorge n'étaient pas initialement destinés à la taupe. Ce raisonnement permet de classer cette interaction biologique dans ce que l'on appelle le commensalisme c'est à dire une interaction entre deux individus dont un seul en tire un avantage, ici le rougegorge.

Cet oiseau étant omniprésent dans nos campagnes, tout comme la taupe, il est étonnant que ce comportement ne soit pas plus souvent signalé. Ce type d'interaction ne doit pourtant pas être un cas isolé. Ce phénomène illustre très bien la capacité d'adaptation comportementale d'un individu à la ressource alimentaire disponible sur son territoire.

Remerciements

Je remercie Thierry Quelenec, Philippe J. Dubois et Marc Duquet qui m'ont sollicité pour la rédaction de cette note. Je remercie également Yvon Le Corre pour ses commentaires avisés.

Bibliographie

Demongin L., 2015. Guide d'identification des oiseaux en main. Les 250 espèces les plus baguées en France. Beauregard-Vendon : 186p.

Duquet M., 2015. Tout sur les oiseaux d'Europe. Delachaux & Niestlé : 158p.

Geroudet P. & Cuisin M., 1998. Les Passereaux d'Europe, Tome 1 : des Coucous aux Merles. Delachaux et Niestlé : 308-315

Godfrey G.K., 1955. A field study of the activity of the Mole (*Talpa europaea*). Ecology, tome 36 : 678-685

Hainard R., 1987. Mammifères sauvages d'Europe. Delachaux & Niestlé, vol. 1 : 74-79

Smaï A., 2014. Place des insectes dans le comportement trophique du Rougegorge *Erithacus rubecula* dans le Sahel Algérois. Dixième conférence internationale sur les ravageurs en agriculture : 11p.